

LE JOUR, 1949
06 MARS 1949

PROPOS DOMINICAUX

Avant que le sort de Jérusalem et de Nazareth soit fixé et avant qu'il soit question par exemple de l'Italie et de l'Espagne, le Conseil de Sécurité, à la quasi-unanimité, recommande l'admission d'Israël dans l'Organisation des Nations-Unies. Le pays de Dante et le pays de Charles-Quint peuvent languir dans l'attente ; mais Israël ne saurait attendre ; et l'on voit les nations prises d'un zèle fiévreux aussitôt qu'il s'agit d'Israël.

Des réfugiés arabes non plus, on ne s'inquiète que peu. Tout au plus s'agit-il pour eux d'argent ; et d'un argent que les nations, à leur tour, prêteraient à Israël. C'est une merveille vraiment que les plus grands prêteurs d'argent de l'univers prétendent régler finalement avec un argent d'emprunt la tragique affaire des réfugiés arabes !

Les principaux gouvernements du monde apparaissent plus soucieux de servir Israël que la justice. Et comment en serait-il autrement lorsque le judaïsme au sein des gouvernements et des parlements est si largement représenté ! Imagine-t-on des ministres juifs aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, décidant de gaieté de cœur contre Israël ? Le cas des juifs dans le monde s'est mis à ressembler étrangement à celui des communistes. **On se demandera bientôt partout si les juifs ne sont pas à l'Etat d'Israël (et aux ambitions d'Israël) ce que les communistes sont à l'U.R.S.S.** Là se trouve d'ailleurs un des dangers pressants que court le nouvel Etat judéo raciste. Il risque, nous l'avons écrit souvent, de devenir rapidement suspect à l'univers. Mais il faut compter avec l'habileté d'un peuple dont les ressources sur le plan de la subtilité confinent au génie, encore que, sur le plan psychologique, la politique juive connaisse des défaillances.

Pourtant, il faut rendre hommage à l'art de M. Sherlock et de ses amis. Ils ont manœuvré de façon supérieure à l'intérieur de la communauté juive qui, pour internationale qu'elle soit, s'est montrée supérieurement ferme et disciplinée. Nous nous sommes toujours efforcé pour notre part de distinguer entre les droits légitimes d'Israël et la politique d'Israël. (Nous entendons ici par Israël les juifs, et non point l'Etat tentaculaire qu'ils ont créé). Il nous a toujours semblé que leur avenir, en Orient et partout, était ailleurs que dans la fabrication paradoxale d'un Etat religieux et raciste parmi les plus fermés, les plus exclusifs, les plus "ritualistes" de la planète ; et où la loi civile et la loi religieuse vont à une confusion quasi incessante.

Comment ne pas se souvenir ici de la leçon du Sermon sur la Montagne ? "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton proche et tu haïras ton ennemi... Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, dent pour dent... Et moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent..." Chez nos voisins "israéliens" la loi de Moïse demeure pareille à elle-même ; elle reste aussi rigide, aussi intraitable qu'au temps de Moïse. Nous ne la discutons pas, il va de soi, sur le plan religieux **mais en tant que facteur politique et social.**

Quoi qu'il en soit la montée d'Israël se fait verticale dans l'aveuglement universel. Puissent les lendemains de l'aventure ne pas justifier pour toute l'humanité, y compris les juifs eux-mêmes, nos appréhensions et nos regrets !